

III.

PREMIER ÉTABLISSEMENT DES BURGONDES DANS LA GERMANIE, SUR LES BORDS DE LA BALTIQUE, VERS LA VISTULE.

I.

I. Les Burgondes n'ont point eu d'historien ; du moins aucun auteur traitant de leur histoire n'est arrivé jusqu'à nous. Nous ne savons d'eux que ce que nous connaissons par quelques lambeaux épars tirés des historiens d'autres peuples, lambeaux simplement énonciatifs et jamais directs, en sorte qu'on éprouve de grandes difficultés à constituer leur histoire, nécessairement recouverte de beaucoup d'obscurité.

Pour l'établir, il faut non seulement rapprocher entre eux les rares textes qui parlent de ce peuple, mais souvent aussi développer et commenter ces textes, les fortifier par d'autres, en tirer les inductions et les conséquences qui peuvent en découler ; en un mot raisonner là où il ne faudrait que rarrer, faire de l'érudition là où il ne devrait y avoir à faire qu'une simple exposition.

La tâche est bien ingrate ; mais heureux si, après tant d'erreurs qui ont été produites au sujet des Burgondes, nous contribuons, pour notre part, à replacer leur histoire dans les voies de la vérité historique.

II. Ce qui a jeté une grande confusion sur le premier établissement des Byrgondes dans la Germanie, vers la Baltique, c'est que les auteurs modernes n'ont pas suffisamment pris soin de faire la distinction entre la Germanie de Pline l'Ancien et la Germanie de Tacite, en s'attachant à étudier les causes de cette distinction.